

TOURC'H

*Finistère, canton Rosporden, arrondissement Quimper,
836 habitants*

LA CHAPELLE DE LOCUNDUFF, située au bord de la voie antique de Rennes à Quimper, est dédiée à sainte Candide. Cette sainte, qui n'est honorée en Bretagne qu'à Tourc'h et à Scaër, à une dizaine de kilomètres à l'est de Tourc'h, passe pour avoir été l'une des onze mille vierges, compagnes de sainte Ursule, martyrisées à Cologne en 383. L'ancien nom breton de la sainte éponyme était sainte Vengu ou Gwengu qui a servi, avec le préfixe Loc- (*locus*) à former le toponyme Locunduff (aux XVI^e et XVII^e s. Locunguff).

La première mention du lieu-dit dans un texte remonte à la fin du XV^e s. (1492). La construction de la chapelle peut remonter à cette époque. Les deux portes (sud et ouest) de la chapelle sont surmontées du blason de la famille Canaber qui détint la seigneurie de Coatloret ou Coatheloret, depuis le XV^e s. au moins jusqu'au début du XVIII^e siècle. Vendus à la Révolution, la chapelle et le terrain qui l'entoure furent acquis par une famille de Tourc'h qui en fit donation à la commune en 1806, à charge pour celle-ci de la restaurer. Une restauration générale fut effectuée en 1980, à l'initiative d'un comité local, restauration qui fut distinguée par le conseil général du Finistère.

L'édifice, tel qu'il existe aujourd'hui, est de plan rectangulaire et mesure 16 m x 7 m. La construction est soignée : les quatre murs sont, à l'extérieur, en pierres de taille (granit), ce qui est exceptionnel, la plupart des chapelles ayant leur mur nord en moellons. Le mur-pignon occidental est épaulé par deux contreforts ; un troisième contrefort s'appuie sur l'angle du mur ouest et du mur sud : il y a eu là vraisemblablement un effondrement dont les traces sont encore visibles dans la maçonnerie. Le rampant nord porte un escalier qui monte au clocher. Celui-ci est surmonté d'une courte flèche à la base de laquelle apparaissent quatre têtes sculptées. Dans le mur gouttereau sud a été ouverte une porte centrale en accolade et deux petites baies inégales. Le chevet est percé d'une baie dont le remplage peut dater de la fin du XV^e s. ou du XVI^e s. Le mur nord ne comporte qu'une fenêtre.

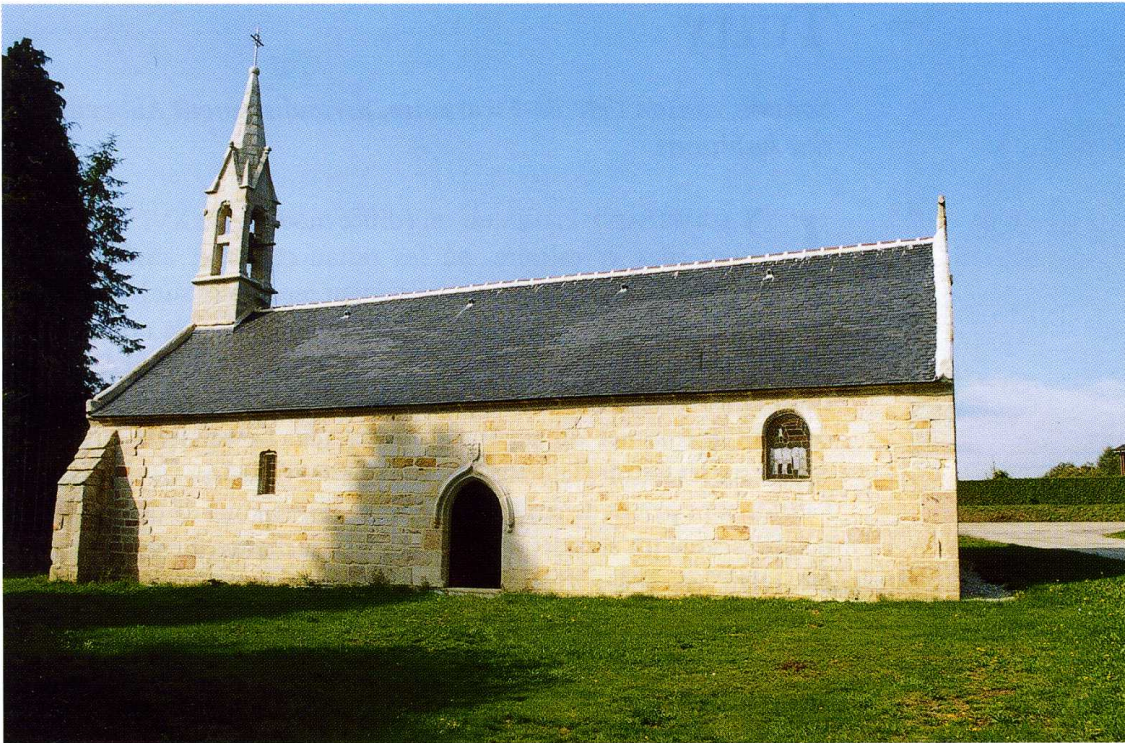
À l'intérieur, les murs sont en moellons, autrefois couverts d'un enduit à la chaux qui a été malheureusement supprimé. De chaque côté, un banc de pierre est encastré dans le mur. Le maître-autel, en granit, a perdu son coffre en bois : il n'en subsiste qu'un tabernacle en bois doré et polychrome, probablement du XVIII^e siècle. Ce tabernacle faisait peut-être partie d'un retable dont une colonne torse en bois polychrome, ornée de pampres, a été transformée en porte-cierge.

Les vitraux sont modernes : celui du chevet qui porte la date de 1938 est l'œuvre de l'atelier Luc Fournier, de Tours. La lancette de gauche est consacrée à sainte Candide, celle de droite à saint Alar (souvent

É. de Villiers du Terrage, « Notes sur la paroisse de Tourc'h (canton de Rosporden) », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. 20, 1893, p. 365-370.

Abbé F. Calvez, *Paroisse de Tourc'h*, [Brest], 1934, p. 39-47.

B. Le Gall-Le Roy, *Histoire et légendes d'une petite commune cornouaillaise à travers les siècles* [Tourc'h], Nantes, 1953, p. 28-29.



Tourc'h (Finistère)
Chapelle de Locunduff
Façade sud (cl. T. Daniel)

confondu avec saint Éloi), protecteur des chevaux. Le vitrail de la baie sud date de 1987 ; il provient de l'atelier de Jean-Pierre Le Bihan, à Quimper, et a été commandé par le comité de sauvegarde de la chapelle. La statuaire est composite. Sainte Candide a trois statues, dont la plus notable est en pierre blanche peinte, du XVI^e siècle. Une statue d'évêque, en bois polychrome, peut-être du XVIII^e s., est donnée comme étant celle de saint Éloi, mais aucun attribut ne permet de l'identifier. La *Pietà* à quatre personnages, qui figurait dans la chapelle, a été transportée dans l'église paroissiale.

À quelques mètres au nord de la chapelle se dresse un petit calvaire en granit, du XVI^e siècle. À 50 m à l'ouest, une fontaine, dédiée à sainte Candide, avait jadis des vertus thérapeutiques : on y plongeait les enfants qui marchaient mal ou tardivement.

Jusqu'au milieu du XX^e s., il y avait à Locunduff deux pardons annuels : celui de saint Alar (Éloi) le dimanche qui précède l'Ascension ; les chevaux qui y étaient conduits de toute la commune et des communes voisines faisaient trois fois le tour de la chapelle avant d'être bénis par le célébrant monté sur le socle du calvaire ; celui de sainte Candide, qui avait lieu le deuxième dimanche de juillet.

Une restauration générale de la chapelle a été entreprise en 2002 : les joints en ciment posés en 1980 ont été remplacés par un mortier à la chaux, la charpente a été refaite ainsi que la voûte lambrissée, une nouvelle couverture en ardoises a été posée, l'installation électrique a été mise aux normes. La Sauvegarde de l'Art français a accordé une subvention de 13 000 €.

T. D.